

Cinéma : une soirée spéciale ours qui va faire débattre

Aujourd'hui, le premier jour du premier festival ciné-montagne est dédié à l'élevage. Avec une soirée spéciale au cours de laquelle « pro » et « anti »-ours devraient débattre ferme après la projection de deux films.



***Le goût de la réglisse* va à la rencontre de jeunes éleveurs qui font face à des attaques d'ours dans le Couserans./ Photo Pascale Fossat**

Ciné-montagne. C'est le nom trouvé pour ce nouveau rendez-vous à l'Estive. Il aura lieu ce week-end, à l'invitation du cinéma de la scène nationale de l'association des naturalistes ariégeois-Conservatoire d'espaces naturels. « C'est une première mais ça faisait un moment qu'on y pensait !, s'exclame Marie Vidal, responsable de la programmation du cinéma. On y pensait parce qu'évidemment la montagne tient ici une place particulière. Et parce qu'il y a des nombreux films où la montagne est un personnage. »

L'Estive a donc « profité » de la programmation du film *Le goût de la réglisse* pour viser plus large et proposer un week-end spécial sur les films en lien avec la montagne.

L'un des temps forts sera la soirée dédiée à l'ours, ce soir dès 20h30. Avec, donc, *Le goût de la réglisse*, un documentaire qui suit Elodie et Marco, deux trentenaires, éleveurs ovins dans la vallée du Couflens. La réalisatrice les a filmés alors qu'ils hésitaient à quitter l'agriculture, après les nombreuses attaques d'ours que leur élevage a subies en estive. Depuis, ils ont franchi le pas, « ils ont déménagé et changé d'activité, explique Marie Vidal. Mais ça reste une expérience forte pour eux. »

Ils devraient d'ailleurs être au rendez-vous samedi, tout comme la réalisatrice Pascale Fossat, d'autres bergers et des chercheurs de la fac de Toulouse Jean Jaurès qui travaillent sur la réintroduction de prédateurs. Jürgen Hansen, réalisateur du long-métrage *Le retour des ours* sera également présent. Son film sera projeté, comme une sorte de contrepoint au premier. « Il montre des exemples de cohabitations réussies, à l'étranger, détaille Mme Vidal. Ce qui contente les éleveurs et les naturalistes. »

Vers un temps fort annuel

Ces films et les différents intervenants devraient donc alimenter une discussion riche. L'idée c'est vraiment de faire débattre les gens ensemble, confirme Marie Vidal. De voir ce qui est possible de faire. »

Pour enrichir encore les échanges, la soirée sera précédée, à 18h, du film *Béliers*, une comédie dramatique. « C'est un film islandais... et on adore le cinéma islandais !, sourit la programmatrice. Il montre combien un éleveur peut être attaché à ses bêtes. Souvent, les gens se demandent pourquoi les éleveurs réagissent si mal à la mort de leur bête, mais là, on comprend leur attachement. Dans ce film, les béliers ne sont pas mis en danger par l'ours mais par la tremblante. C'est une belle introduction à la question du pastoralisme. »

Demain, trois autres films sont programmés (*lire notre édition de mercredi*). Voilà qui donnera sans doute envie au public de renouveler ce Ciné-montagne. Et c'est aussi l'objectif de ses organisateurs : « Notre volonté est d'en faire un temps fort, chaque année, témoigne Marie Vidal. Nous aimerions en faire un rendez-vous interdisciplinaire, avec du spectacle vivant, différents arts. Et puis qu'ils soient mis en place sur le circuit Ariège Images, partout dans le département. »

Christophe Zola